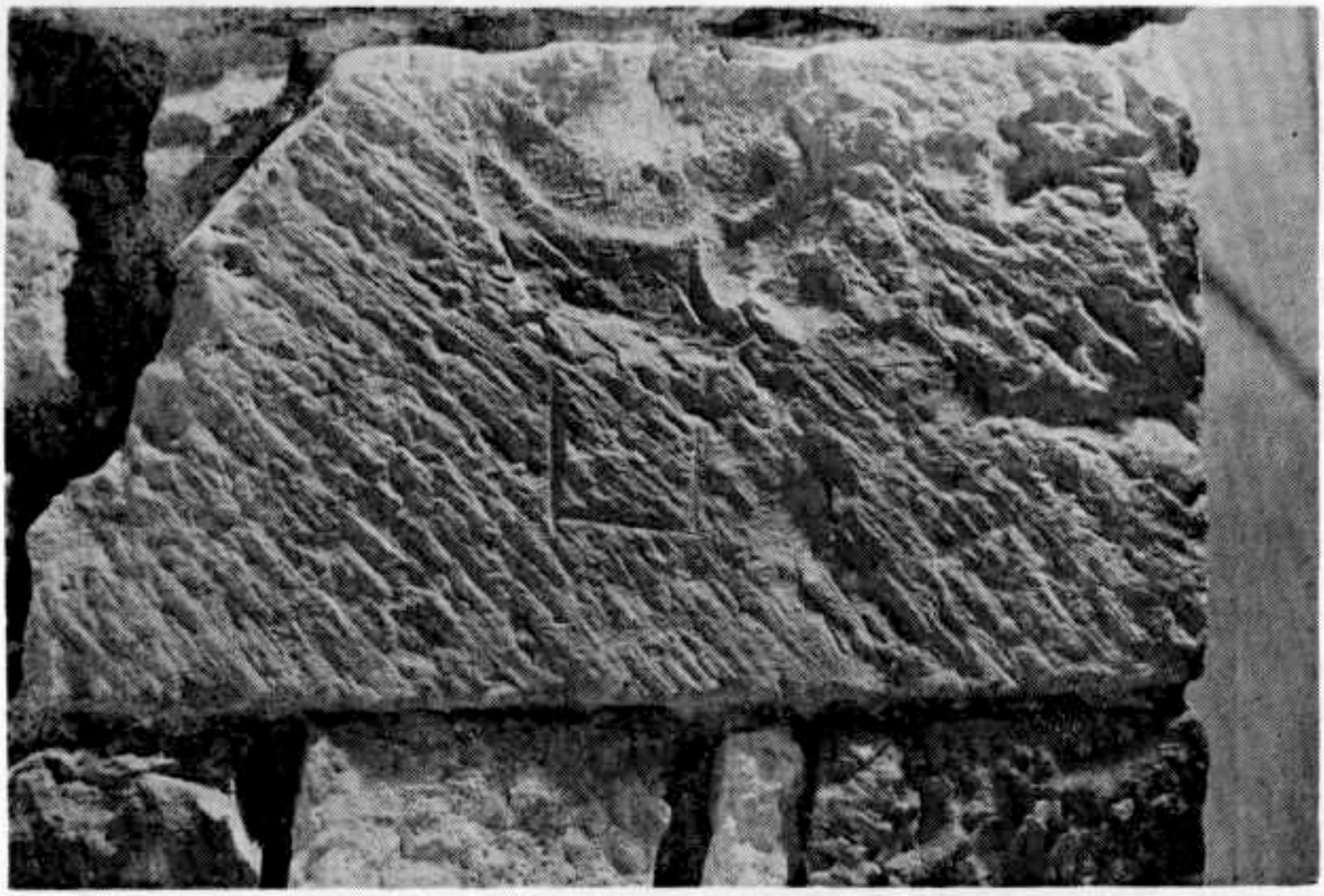


FIGURE 1. — **Taille layée oblique**
Les traces sont disposées le long de lignes légèrement courbes. Le rectangle gravé correspond à une marque de tacheron.

FIGURE 2. — **Taille layée croisée**

LA TRACE DES OUTILS DES TAILLEURS DE PIERRE

Par Gilles MURATET

En se promenant dans les rues de Saint-Antonin, le visiteur éclairé, reconnaît facilement les différents styles architecturaux des demeures. Les fenêtres géminées sont en général antérieures au XVe siècle. L'accolade n'apparaît qu'à la fin du Moyen Age. Les fenêtres à meneau sont toujours postérieures au XIIIe siècle. Cependant, dans certains cas, il est parfois difficile de proposer une datation (éléments trop simples, n'appartenant à aucun style, ou remaniement complexe). On doit donc rechercher d'autres informations ; l'étude des traces laissées par les outils de taille est ici d'un grand intérêt.

1. — LES DIFFERENTS OUTILS

Sur les pierres calcaires, on distingue les traces de plusieurs outils :

— le ciseau ou ciseau droit et le marteau taillant,
— la gradine et la brétture,
— la ripe,
— le pic de tailleur de pierres ou smile et le poinçon,
— la boucharde.

a) Le marteau taillant et le ciseau droit

Le marteau taillant :

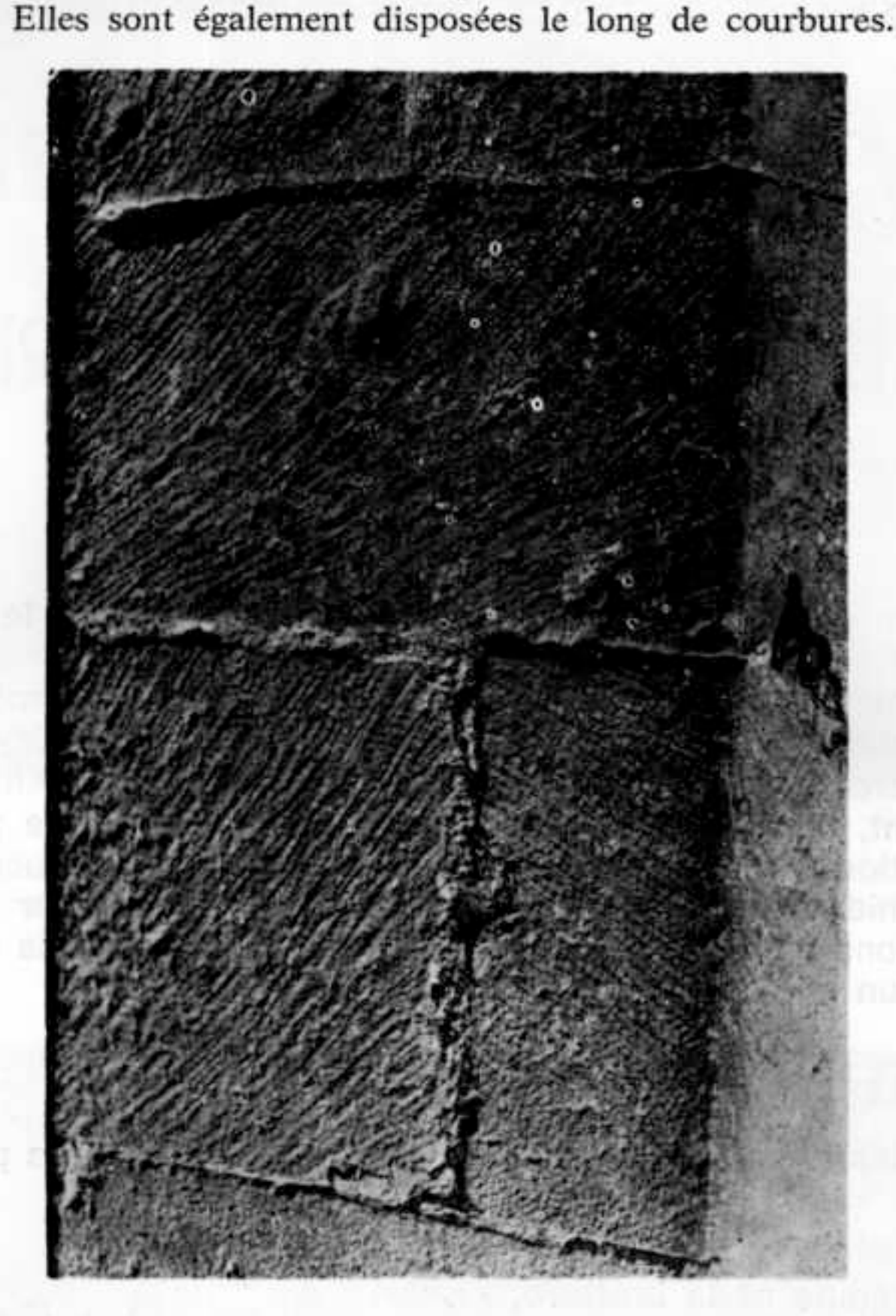
Le marteau taillant est un outil à percussion lancée, il permet d'équarrir et de dégrossir les blocs de pierres ; mais il est parfois utilisé pour la taille de finition.

Ainsi sur les parements on peut distinguer des tailles layées obliques, layées perpendiculaires, layées croisées.

— La taille layée oblique (fig. 1).

Les traces sont réparties le long de courbes correspondant à l'évolution de l'outil. Le rayon des courbes est d'autant plus

FIGURE 3. — **Traces laissées par la bretture (taille brettée)**
Elles sont également disposées le long de courbures.



grand que la main du tailleur est éloignée de la partie métallique de l'outil.

— La taille layée perpendiculaire :

Lorsque les traces linéaires sont réparties le long des lignes droites, il est fort probable que le marteau taillant n'ait pas été utilisé ; mais plutôt le ciseau large.

— La taille layée croisée (fig. 2).

Elle correspond à la superposition de deux tailles layées obliques.

Le ciseau ou ciseau droit :

Le ciseau est un outil à percussion posée (avec percuteur), à la différence du marteau taillant qui est un outil à percussion lancée.

Les ciselures périmétriques que l'on rencontre sur certains blocs taillés à la boucharde ne peuvent avoir été faites qu'avec un ciseau.

Les traces des ciseaux ne sont jamais concentriques contrairement à celles du marteau taillant.

b) La bretture et la gradine

La bretture :

La bretture résulte d'une modification d'un marteau taillant dont le tranchant devient dentelé (« tranchant bretté »).

La bretture enlève autant d'éclats qu'il y a de dents.

Les éclats sont petits et les traces laissées sur la pierre sont généralement peu profondes alors que le marteau taillant peut parfois arracher des éclats chonchoïdaux ; la bretture est donc un progrès sur le marteau taillant.

Les traces laissées sur les pierres correspondent à de petites séries groupées et alignées ; la position de travail étant la même que celle du marteau taillant, nous retrouvons également ces traces disposées le long de courbes concentriques (fig. 3 et 4).

La gradine :

C'est un ciseau dentelé. Son tranchant comporte des dents régulières dont le nombre varie de 2 à 20. La gradine est à la

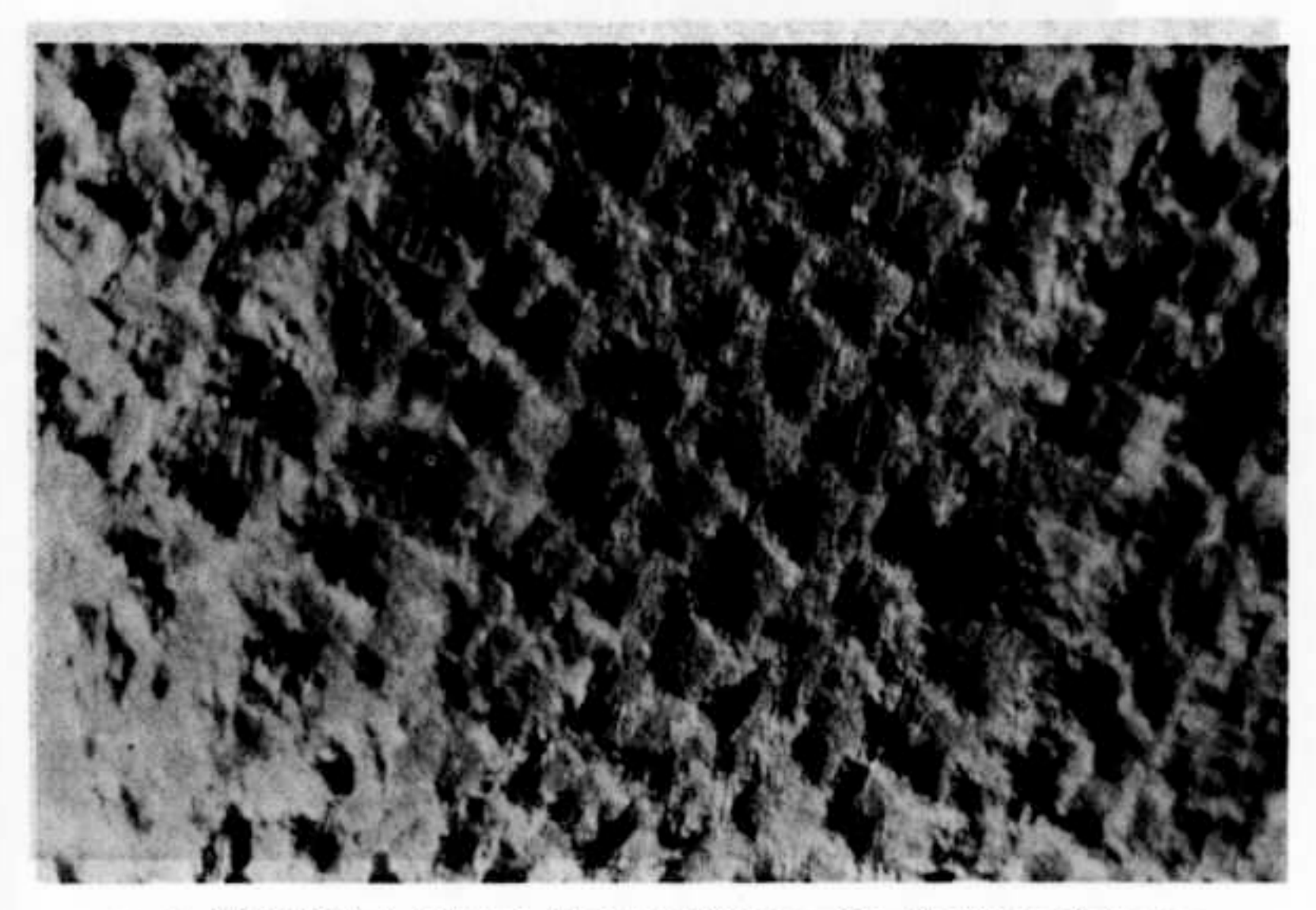


FIGURE 4 **(Figure 3 agrandie).** — On distingue ici très nettement l'empreinte laissée par les dents de la bretture.

bretture ce que le ciseau droit est au marteau taillant. Les traces laissées sur la pierre sont les mêmes que celles de la bretture. Elles ne sont cependant pas rayonnantes.

c) Le pic de tailleur de pierres ou smile et le poinçon

Les traces laissées par ces 2 outils sont similaires (fig. 5). Elles sont profondes et punctiformes. Le pic est un outil emmanché alors que le poinçon est un outil à percussion posée (avec percuteur).

d) La ripe

Suivant la classification de Claude BESSAC, il s'agit donc d'un outil à percussion posée, sans percuteur. Son extrémité est finement dentelée. Les dents sont en général rectangulaires. C'est un outil destiné à travailler en finesse les moulures et supprimer les aspérités de la pierre.

e) La boucharde

C'est un marteau dont la tête carrée est découpée en pointes de diamant. La frappe est perpendiculaire à la pierre. Les traces laissées sont punctiformes, peu profondes et groupées (fig. 6).

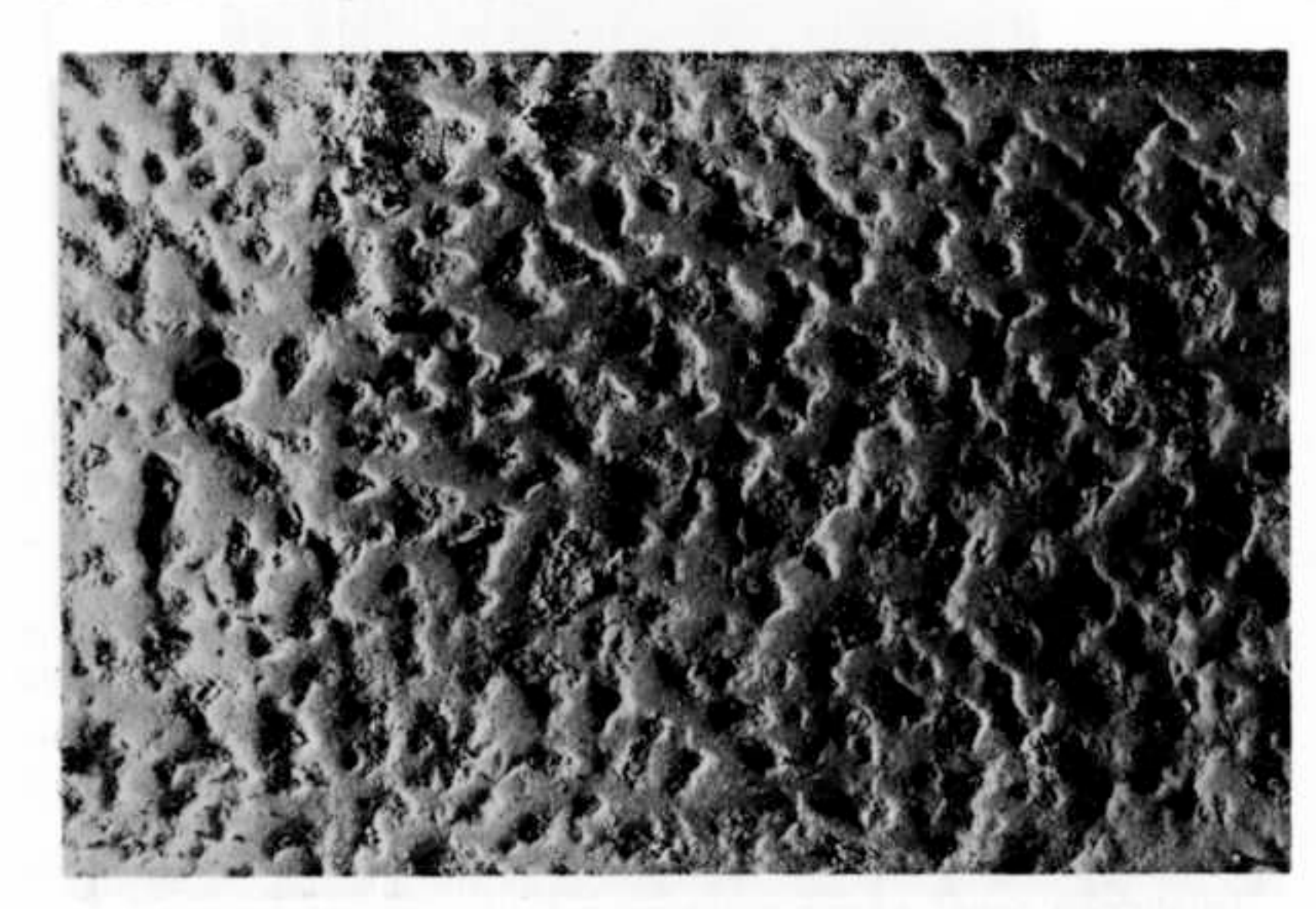


FIGURE 5. — Traces laissées par le pic (marches d'escalier). Elles sont punctiformes et profondes (diamètre de 0,5 cm).

FIGURE 6. — Boucharde au centre et ciselure périmétrique à la périphérie (XIXe siècle).

Ciseau droit
Marteau taillant

Gradine
Bretture

Boucharde

II. — INTERET DE L'ETUDE DES TRACES DES OUTILS DE TAILLE

Cette étude nous apporte des renseignements **chronologiques** ; chaque époque a sa panoplie d'outils.

A Saint-Antonin, jusqu'au XIIIe siècle inclus, marteau taillant, ciseau droit, pic de tailleur ou poinçon sont utilisés couramment (sur le parement de l'Hôtel de Ville on reconnaît facilement les traces du marteau taillant).

Au XVe, XVIe siècle, la bretture et la gradine se généralisent. Ces deux outils vont même remplacer le marteau taillant et le ciseau droit qui réapparaîtront plus tard.

En effet, du XVIIe siècle au début du XIXe siècle, nous retrouvons sur les parements et les encadrements de fenêtres, les traces du marteau taillant et du ciseau droit. En revanche, la bretture ne semble plus utilisée.

Au milieu du XIXe siècle, la boucharde fait son apparition. Elle est utilisée parallèlement au marteau taillant, au ciseau droit, au pic et au poinçon. Sur les bâtiments de cette époque, on ne rencontre aucune trace de gradine ou de bretture.

Cette chronologie a été établie à partir d'observations effectuées sur les maisons de Saint-Antonin ; elle n'est pas applicable à d'autres régions.

III. — LES LIMITES DE L'ETUDE DES TRACES DES OUTILS DE TAILLE

Les traces des différents outils énumérés ici ne sont pas toujours visibles.

Le grain de certaines roches est parfois trop grossier pour que celles-ci soient bien distinctes. Il est souvent difficile de reconnaître les traces de la gradine sur des moellons de grès ou de travertin.

Même sur les pierres calcaires, les travaux de polissage et de finition peuvent les faire disparaître.

Il faut tenir compte des altérations de la pierre. Avec le temps, la plupart des pierres calcaires se recouvrent d'un épiderme appelé calcin ; cette fine pellicule noirâtre va avoir un rôle protecteur. Cependant, le dioxyde de souffre (dont 60 % est dû à la pollution humaine) va s'infiltrer dans la pierre et se transformer au contact de celle-ci en sulfate de calcium (gypse). Ainsi, la couche de calcin va se boursoufler, s'écailler et les traces des outils de taille vont disparaître avec.

Les traces de la boucharde s'effacent plus vite que les autres, car, au lieu d'être taillée, la pierre est écrasée. L'humidité rentre alors plus facilement et les altérations sont plus rapides.

Dans les ravalements de façade, on utilise des procédés regrettables : le chemin de fer ou guillaume qui va griffer la pierre et lui enlever son épiderme. Heureusement, cet outil n'est plus utilisé actuellement.

Le sablage est, par contre, beaucoup plus pratiqué (sableuse à eau et à air comprimé).

Ces deux procédés ont l'inconvénient de détruire le calcin et de fragiliser la pierre. Ils font aussi disparaître les traces des outils de taille : toute une information précieuse que l'on ne pourra plus collecter.

BIBLIOGRAPHIE

— Technique de l'Architecture Ancienne
Yves-Marie FROIDEVAUX
Pierre MARDAGA Editeur 1986

— L'Outillage Traditionnel du Tailleur de Pierre
Jean-Claude BESSAC
Edition du CNRS 1986

— La Sculpture
Principes d'Analyse Scientifique Méthode et Vocabulaire
Inventaire Général 1978